

D 1105 NICARAGUA: RELIGIEUX NORD-AMÉRICAINS ET NICARAGUAYENS CONTRE REAGAN

Le lecteur trouvera dans ce dossier trois documents sans lien direct, si ce n'est l'opposition à la politique nicaraguayenne et centro-américaine du président des Etats-Unis, dont l'aide militaire à la contre-révolution nicaraguayenne est le prétexte (cf. DIAL D 1100).

Le premier est un manifeste au président Reagan signé par plus de deux cents autorités des différentes confessions religieuses des Etats-Unis, à l'occasion du vote par le Congrès d'une aide aux "contras" de 100 millions de dollars. "Les contras, dit le texte, ne sont pas des combattants de la liberté". Texte publié dans la presse nord-américaine le 4 mars 1986.

Le deuxième est la lettre adressée le 17 mars 1986 aux membres du Congrès des Etats-Unis par les différentes Eglises protestantes du Nicaragua pour leur demander de refuser l'aide militaire aux "contras". On notera, parallèlement, le silence obstiné de la hiérarchie catholique du Nicaragua. Rappelons au contraire (cf. DIAL D 1102) la présence du cardinal Obando et de Mgr Vega à Washington au moment du vote, invités par Heritage Foundation, une organisation nord-américaine connue pour être le support idéologique de la politique du président Reagan.

Le troisième document, d'un genre différent, est extrait d'une très longue étude des jésuites de l'Institut historique centro-américain de Managua, publiée dans la revue Envio de janvier-février 1986 sous le titre: "Le nouveau sujet historique: l'Amérique centrale 1979-1985 - La voie sans issue de la politique des Etats-Unis dans le tiers-monde". Nous donnons la partie finale du chapitre intitulé "Le facteur culturel (idéologique) dans la prolongation et l'intensification du conflit". C'est une réflexion sur l'importance du facteur religieux dans le débat culturel et idéologique.

Note DIAL

1- Manifeste de responsables religieux des Etats-Unis contre l'aide nord-américaine aux "contras" du Nicaragua (4 mars 1986)

Placard dans les journaux

LES ATROCITÉS DES "CONTRAS"

Le gouvernement Reagan a trompé l'opinion publique dans sa demande d'une aide militaire et prétendument humanitaire aux "contras". Exagérations, informations fausses et purs mensonges constituent l'essentiel du procès fait au Nicaragua par le gouvernement américain. Celui-ci a étouffé des rapports dignes de foi sur les atrocités systématiques pratiquées par les "contras" sur des civils innocents, au mépris des droits de l'homme. Non, les "contras" ne sont pas des combattants de la liberté (1).

[1] Allusion à l'expression chère au président Reagan pour désigner les contre-révolutionnaires du Nicaragua (NdT).

Nous sommes opposés à toute aide aux "contras" sous toute forme que ce soit.

En tant que représentants plus de deux cents responsables religieux du pays:

Mgr Thomas Gumbleton,
archevêque catholique de Detroit

Mgr Leontine T.C. Kelly,
évêque de l'Eglise méthodiste unie de San
Francisco

Rabbin Marschall T. Meyer
B'nai Jeshurun, New York City

Mgr Philip Cousins, président
Conseil national des Eglises

Rév. Paul Moore
évêque épiscopal de New York

Silvia Talbot, présidente
Church Women United

Rév. Harold Hopkins
évêque épiscopal du Dakota Nord

John O. Humbert, président
Disciples du Christ, Etats-Unis et Canada

Joseph E. Lowery, président
Conférence chrétienne du Sud

Rabbin Irwin M. Blank, ancien président
Conférence des rabbins d'Amérique

Avery A. Post, président
Eglise unie du Christ

Carol Quigley, supérieur
Coeur Immaculé de Marie

Jim Wallis, éditeur
Sojourners

Mgr Ernest T. Dixon Jr, président
Conférence texane des Eglises

William Sloane Coffin, doyen
Riverside Church, New York City

Bernice Vanderloop, supérieur
Servites de Marie, Ladysmith, Wisconsin

Mgr Maurice J. Dingman
évêque catholique de Des Moines, Iowa

Vernon Grounds, président
Conservative Baptist Seminary

Nous demandons à toutes les personnes de foi et de conscience de constater les effets de la politique des Etats-unis par rapport au Nicaragua, et de se joindre à nous pour dire au gouvernement américain: "AU NOM DE DIEU, ARRÊTEZ LES MENSONGES! ARRÊTEZ LE MASSACRE!"

Déclaration complète

AU NOM DE DIEU, ARRÊTEZ LES MENSONGES! ARRÊTEZ LE MASSACRE!

Un échafaudage de tromperies est dressé autour du Nicaragua. Exagérations, informations fausses et purs mensonges constituent l'essentiel du procès fait au Nicaragua par le gouvernement américain. L'objectif de la campagne gouvernementale de déformation des faits est de préparer le peuple américain à une action militaire plus poussée des Etats-Unis au Nicaragua. Le proverbe "A la guerre la vérité est la première victime" s'applique parfaitement aux événements en cours.

La tromperie officielle qui sous-tendait la guerre du Vietnam a été écrasante dans son ampleur et dévastatrice dans ses conséquences. Cette tragédie américaine, édifiée sur la base du mensonge, est encore sérieusement présente à nos esprits. Si le mensonge actuel continue tel quel et aboutit aux efforts recherchés, il se soldera en toute certitude par davantage de massacres.

Comme membres de la communauté des religions, nous nous trouvons aujourd'hui dans l'obligation de parler du Nicaragua avant que de nombreuses vies soient à nouveau perdues. Nous refusons de laisser la tromperie sans réplique, ou d'accepter la violence insensée qui va de pair avec la tromperie. Ensemble nous disons: "Au nom de Dieu, arrêtez les mensonges! Arrêtez le massacre!"

-Le gouvernement a trompé l'opinion publique dans sa demande d'une aide militaire et prétendument humanitaire aux "contras". Plus encore, il a étouffé des rapports

dignes de foi sur les atrocités systématiques pratiquées par les "contras" sur des civils innocents, au mépris des droits de l'homme. Non, les "contras" ne sont pas des combattants de la liberté.

- Nous sommes opposés à toute aide militaire aux "contras" sous toute forme que ce soit. Les Etats-Unis ne doivent pas mener leur politique étrangère à coups de groupes para-militaires destinés à subvertir des nations souveraines. La notion d' "aide humanitaire" aux "contras" est une tromperie dangereuse pour cacher la vérité.

- Le Nicaragua a fait des avances de paix qui méritent un examen plus approfondi de la part de notre gouvernement, lequel semble préférer le financement du terrorisme à la recherche de la paix.

Nous demandons au gouvernement américain de cesser de favoriser la peur et la haine, et de mettre fin au financement de la guerre des "contras" au Nicaragua.

Nous demandons aux médias d'examiner de façon critique les accusations sans fondement lancées par le gouvernement américain contre le Nicaragua.

Nous demandons aux citoyens américains d'examiner de près les déclarations et les politiques de notre gouvernement, d'écouter d'autres voix et d'en tirer leurs propres conclusions sur la situation au Nicaragua.

Nous demandons à toutes les personnes de foi et de conscience aux Etats-Unis de constater les effets de la politique actuelle des Etats-Unis par rapport au Nicaragua et à l'ensemble de l'Amérique centrale, et de se joindre à nous pour dire au gouvernement américain: "AU NOM DE DIEU, ARRÊTEZ LES MENSONGES! ARRÊTEZ LE MASSACRE!"

(Suivent 224 signatures)

2- Lettre des Eglises protestantes du Nicaragua au Congrès des Etats-Unis **(17 mars 1986)**

Messieurs les membres du Congrès,

Par la présente nous nous adressons à vous en tant que représentants du peuple des Etats-Unis, et nous le faisons au nom du Christ, de nos communautés de foi et du peuple nicaraguayen, pour vous demander de façon concrète et urgente de ne pas approuver la somme de cent millions de dollars, demandée par le gouvernement du président Reagan dans le but de poursuivre ses plans de guerre contre le Nicaragua et l'Amérique centrale.

Il a été répété de nombreuses fois, par les Eglises, par des gouvernements démocratiques du continent, par des hommes et des femmes à vocation de paix dans le monde, et par des secteurs significatifs de la société nord-américaine, que la guerre et l'embargo décrétés par le gouvernement du président Reagan contre notre nation sont des actes illégaux et immoraux: ils sont une atteinte à la vie et au droit inaliénable d'un peuple à l'existence pacifique, notre peuple qui a fait des efforts extraordinaires pour transformer les situations d'injustice et d'oppression en situation de dignité humaine, s'ouvrant ainsi à lui-même des possibilités accrues de développement et de paix.

Nous vous demandons avec urgence de faire preuve, en toute droiture, de justice et d'amour en choisissant et en affirmant le don sacré de la vie de tout peuple, sans distinction aucune, et de faire tout ce qui est en votre pouvoir au Parlement pour arrêter immédiatement et définitivement l'agression contre le Nicaragua et l'intensification de la guerre dans notre région.

Nous sommes sûrs qu'aucun peuple ne désire la guerre. Tous les peuples du monde veulent la paix et en ont besoin. Notre peuple est profondément victime d'une guerre imposée qui a occasionné chez nous des morts et des destructions, en hypothéquant sérieusement notre présent et notre avenir.

Nous vous exhortons à mettre fin à cette guerre qui renie les principes de la Constitution des Etats-Unis. Nous vous pressons de contribuer à la recherche de nouvelles alternatives de dialogue, afin de trouver ensemble des solutions pacifiques et appropriées aux conflits existant dans notre région, et d'aider à la construction d'une paix sociale réelle et durable sur la base des principes du droit, de la libre détermination et de la souveraineté de nos nations, dans un esprit de vie fraternelle et de coopération nationale et internationale.

Nous considérons que le dialogue bilatéral entre le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement du Nicaragua doit être encouragé par votre Congrès et par la communauté des nations, pour l'examen sur pied d'égalité de tous les sujets concernant nos deux pays, en vue de l'élaboration de solutions légitimes pour nos deux peuples.

Le soutien au groupe latino-américain de Contadora est vital pour la recherche de solutions aux problèmes, pour la compréhension réciproque, pour le développement social et économique de notre région, tous efforts qui sont menés multilatéralement.

Dans l'espoir que vous ferez ce qui vous revient dans l'effort global de recherche de la paix pour notre nation et pour la région centro-américaine, nous réaffirmons pour notre part notre engagement historique et notre vocation évangélique et pastorale dans le sens de la défense du don sacré de la vie et de l'affirmation de l'avenir. Nous demandons à Dieu de vous bénir et de vous guider dans tous vos efforts.

Très respectueusement.

Eglise épiscopale du Nicaragua
Convention baptiste du Nicaragua
Eglise assemblées de Dieu
Eglise du Nazaréen du Nicaragua
Eglise baptiste internationale
Eglise apostolique de la foi
en Christ Jésus
Eglise mission chrétienne
Assemblées des églises chrétiennes
Union nationale des églises
chrétiennes arc du salut

Eglise morave du Nicaragua
Eglise du Christ du Nicaragua
Eglise de Dieu
Eglise mennonite du Nicaragua
Eglise nationale du Nazaréen
Eglise des apôtres et des prophètes
Mission pentecôtiste des
églises chrétiennes
Assemblées évangéliques du Christ
Centre interecclésial d'études
théologiques et sociales (CIETS)

3- Justice et libération contre l'Empire et son hégémonie ("Envio", janvier-février 1986 - Extraits)

(...)

Dans cette section nous avons essayé d'analyser et de formuler les principaux aspects de la dimension idéologique et culturelle du "nouveau sujet historique centro-américain" (1), dans son opposition au projet idéologique derrière lequel l'empire

[1] Ce concept servant de point de départ à l'analyse de l'Institut historique centro-américain dans sa théorie sociale sur le Nicaragua d'après Somoza, est un concept qui prend appui sur les déclarations des évêques latino-américains à Puebla: "Le cri d'un peuple qui souffre et qui réclame la justice, la liberté, le respect fondamental des droits de l'homme et des peuples" (Puebla, 87). Cela signifie, dans la perspective de l'Institut historique centro-américain, que les masses pauvres du Nicaragua sont, en elles-mêmes, le sujet et l'artisan de leur devenir social, économique et culturel (NdT).

cherche à camoufler et à légitimer sa volonté renouvelée de domination sur la région, avec l'adhésion de groupes sociaux de l'"ancien sujet" qui lui sont soumis.

Nous avons, dans une certaine mesure, privilégié le traitement de l'aspect religieux car il a été et continue d'être une matrice traditionnelle de l'identité culturelle de forces sociales constituées en groupes majoritaires de ce "nouveau sujet". En raison de son poids relatif, de son enracinement historique et de sa force institutionnelle, c'est à l'Eglise catholique que nous nous sommes spécialement intéressés, tout en nous efforçant d'éviter les approches simplistes qui ne correspondent pas à sa réalité pluraliste et non exempte des conflits propres à toute organisation sociale.

Nous avons aussi essayé de brosser une première ébauche des exigences éthiques nécessaires à l'affirmation de cette nouvelle identité culturelle, dans la perspective de la prolongation du conflit avec ses aléas.

Propositions

Avant de faire le bilan des tendances en ce domaine, nous résumons l'essentiel de nos réflexions en une série de propositions qui s'articulent les unes avec les autres:

1) Pour un mouvement révolutionnaire qui défie la situation établie des systèmes mondiaux actuels, il n'est pas anormal d'avoir à faire face à une guerre contre-révolutionnaire prolongée qui est attisée et soutenue internationalement. Dans ces conditions, le facteur subjectif - la nouvelle identité conquise au cours de la lutte de libération - est un facteur décisif du règlement du conflit.

2) La prolongation du conflit, à travers l'impact terrible de la guerre, ainsi que la médiatisation économique et politique (2) provoquent le partage des nations centro-américaines en "deux pays culturels", dont les identités opposées sont renforcées par les mécanismes de pénétration idéologique.

3) L'Amérique centrale voit naître des synthèses culturelles nouvelles à caractéristique populaire. On y retrouve les racines historiques de la résistance nationale, les expériences révolutionnaires d'autres peuples - dont certaines inspirées du marxisme - ainsi que les racines chrétiennes de la libération. La très grande pauvreté des peuples centro-américains et leur découverte des mouvements révolutionnaires comme modes de survie permettent l'apparition de telles synthèses et même la provoquent. Ces ébauches de synthèses constituent un outil culturel inédit propre à surmonter la rupture culturelle dans le peuple.

4) La prolongation du conflit met à découvert les différentes logiques mises en oeuvre comme outils d'analyse de la situation centro-américaine: la logique des intellectuels, la logique des organisations révolutionnaires en articulation dialectique avec les organisations populaires, et la logique des divers secteurs d'Eglise. Toutes ces logiques s'emploient non seulement à analyser les mouvements centro-américains de transformation mais aussi à influencer sur eux.

5) La rupture entre "deux pays culturels" a une signification encore plus profonde: c'est un débat culturel sous forme de combat, au coeur de l'identité centro-américaine, entre deux images de Dieu parfaitement contradictoires. Cette réinterprétation se base sur le fait que le terrain religieux est, pour les peuples latino-américains, le facteur prédominant de leur identité culturelle, ce que personne ne peut ignorer.

[2] Au sens de l'utilisation de l'économie et de la politique comme autres formes de la guerre, blocus économique et pressions politiques sur des Etats tiers [NDT].

6) La prolongation du conflit fait du domaine religieux l'un des terrains les plus conflictuels d'Amérique centrale. Les sujets historiques en conflit ne peuvent plus tenir pour acquise l'invariabilité dans l'orientation des institutions religieuses, et ces dernières ne peuvent plus éviter de devenir le théâtre - et les participantes - de la querelle stratégique et éthique des projets en conflit. Dans de telles circonstances, on assiste au renforcement du rôle des gens d'Eglise ou bien dans le sens de la déstabilisation ou bien dans celui de la médiation et du dialogue.

7) Le rôle concret de la hiérarchie catholique en Amérique centrale, après l'assassinat de Mgr Romero, se maintient difficilement à la hauteur de sa responsabilité historique. L'érosion de l'appartenance ecclésiale dans des secteurs importants de la jeunesse et chez les militants organisés est devenue en conséquence un fait notable. Mais ce qui est véritablement en jeu c'est la possibilité même de la dynamique religieuse au "coeur" des mouvements en cours.

8) Les possibilités d'influence historique dans les mouvements révolutionnaires de la part des secteurs ecclésiaux orientés vers les pauvres dépendent en fait de la capacité d'imagination chrétienne à relever toute une série de défis. Le défi prophétique, le défi organisationnel, le défi théologique et le défi symbolique sont parmi les plus importants.

9) Il y a un projet impérial de satanisation progressive et croissante des mouvements révolutionnaires centro-américains. Ceux-ci étant cependant ouverts à l'observation mondiale, il est possible de contrer cette satanisation et de faire - à long terme - de ce mécanisme d'opprobre un boomerang, en Amérique centrale surtout.

10) En corrélation avec l'importance du facteur subjectif - le renforcement de la nouvelle identité culturelle - le nouveau sujet historique se trouve dans l'obligation de relever en toute créativité les défis éthiques posés par la prolongation et l'intensification du conflit.

Tendances

1) La lutte idéologique en Amérique centrale, malgré la prédominance du facteur militaire résultant de la prolongation du conflit, tend à devenir, en lien étroit avec le sort réservé à la politique de participation populaire, le terrain crucial de la confrontation entre les sujets historiques et leurs projets en conflit. Si le pluralisme politique - au niveau des partis, mais surtout des organisations - du modèle sandiniste passe avec succès l'épreuve du feu que sont le harcèlement et la guerre, le débat culturel fera se décanter la nouvelle alliance de classes sociales et d'ethnies, ce qui permettra l'affirmation dans la région d'un mouvement de libération largement mené par des secteurs populaires organisés et de plus en plus nombreux. Dans ce débat culturel, l'identité foncièrement religieuse du peuple latino-américain continuera d'exercer une influence importante et tendra à rester la matrice culturelle où se formera une nouvelle constellation de valeurs et de contenus éthiques. Le rôle institutionnel de l'Eglise comme seule ordonnatrice d'une telle matrice religieuse aura tendance à diminuer, parallèlement à une augmentation de la sécularisation de la société centro-américaine. Ce n'est pas pour autant que se réduira la force motivante de la foi chrétienne dans l'inspiration et la critique des efforts de libération.

2) En Amérique centrale une nouvelle identité culturelle tend à faire son apparition. Constituée d'un mélange de valeurs de justice et de dignité avec l'identification historique nationale et avec l'expérience religieuse, elle représente - si ce mélange cristallise en synthèse durable et cohérente - la menace majeure à l'encontre de la légitimité de l'hégémonie dominante de l'empire et de ses alliés

[3] On notera que les rédacteurs du document prennent soin d'utiliser, à propos des Etats-Unis, le substantif "empire" et l'adjectif "impérial", et non pas "impérialisme" et "impérialiste" à connotation idéologique (Ndt).

subordonnés en Amérique centrale. C'est pourquoi la signification profonde de la recolonisation, de la prétendue démocratisation et de la satanisation des projets historiques nouveaux, tend à se révéler comme étant une tentative articulée de faire subsister l'identité culturelle ancienne - acceptant dans la soumission la légitimité de l'hégémonie dominante - et de la justifier.

(...)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 310 F - Etranger 370 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441